

Elles ont entre 91 et 102 ans. Ces résidentes de la maison de retraite Symphonia se souviennent du jour où les femmes ont pu glisser un bulletin de vote dans les urnes. Un droit qu'elles n'ont jamais galvaudé.



Édith Guérin, Simone Catrouillet, Denise Mordo et Fernande Leroureur.



1945 2015 Droit de vote des femmes en France

Édith Guérin, 91 ans

« J'ai voté à toutes les élections durant ma vie. Le souvenir de ce premier vote est un peu flou. Mon père, cultivateur, était conseiller municipal à Rully. Alors dans la famille, on s'est toujours intéressé à ces questions. J'ai toujours suivi la vie municipale de ma commune. »

Lucienne Bes, 91 ans

« Je me souviens très bien de cet instant si important. J'habitais dans le XVIII^e arrondissement de Paris. J'étais jeune, tout juste majeure.

Rendez-vous compte, j'avais le droit de voter ! Alors je l'ai fait. Beaucoup de femmes se sont déplacées pour cette élection. Je me suis toujours intéressée à la politique et j'ai toujours voté. C'est une chose tellement précieuse que de pouvoir donner sa voix. »

Simone Catrouillet, 102 ans

« C'était un moment spécial pour nous, les femmes. J'étais institutrice, j'assurais un remplacement à l'époque. Auparavant, les hommes étaient les seuls à voter, c'était comme ça. Je peux vous dire que ce premier jour de vote, j'étais heureuse. C'était une victoire pour l'égalité des droits. Ensuite, j'ai voté à chaque élection, c'était pour moi un devoir. »

Denise Mordo, 91 ans

« C'était un vrai privilège de participer à cette élection. Les femmes ne pouvaient pas exprimer leur avis auparavant. C'est incroyable de dire ça aujourd'hui. C'était une reconnaissance pour une partie de la population. La France était à la traîne à ce sujet, comparé à d'autres pays comme l'Angleterre. Cette élection a eu lieu juste après la guerre. On était éprouvé par les bombardements, les privations. Alors, c'est vrai qu'émotionnellement, le premier vote des femmes a eu moins de saveur que l'euphorie qui a suivi l'armistice. On n'a peut-être pas bien mesuré l'importance de l'instant sur le moment. C'était le début de la reconnaissance de nos droits. Je suis fâchée quand je vois le

nombre de personnes qui ne veulent pas voter. Je suis pour imposer le vote obligatoire. C'est vraiment dommage de voir autant d'abstention, alors que ce droit est fondamental. »

Fernande Leroureur, 91 ans

« J'ai voté toute ma vie. Pour toutes les femmes, ça a été une avancée extraordinaire. J'ai vécu quarante ans en Afrique. Nous pouvions voter dans des bureaux. C'est tellement important de participer aux élections. Les abstentionnistes sont de pauvres gens. Pouvoir exprimer son avis, c'est primordial et précieux. »

Propos recueillis par
Cyrille CALMETS.